

FOOTBALL - DIVISION 2 AMATEURS

« Une décision prise pour ma famille »

L'ancien défenseur de Tubize, Andreï Camargo, rejoint Rebecq en D2 amateurs pour deux saisons

Sans contrat depuis le 30 juin dernier, et sa non-prolongation à l'AFC Tubize, Andreï Camargo a décidé de rejoindre Rebecq en D2 amateurs. Un club familial et ambitieux où il pourra apporter toute son expérience mais aussi rester près de sa famille.

Le transfert d'Axel Witsel vers la Chine avait fait jaser. Prétendant l'envie de mettre sa famille à l'abri, le Diable rouge avait donc mis ses principes de côté pour les millions d'euros que lui proposait le pays du Soleil-Levant. Mais ce n'est pas le cas d'Andreï Camargo. L'ancien back droit de l'AFC Tubize, sans contrat depuis le 30 juin dernier, a finalement décidé de rejoindre Rebecq en D2 amateurs pour les deux prochaines saisons afin de rester proche de sa famille. Pourtant, ce ne sont pas les occasions qui ont manqué.

« En juin dernier, l'AFC Tubize m'avait donné un ultimatum pour renouveler mon contrat chez eux. Mais à côté de ça, j'avais l'opportunité de rejoindre un club de D2 turque à Istanbul. Malheureusement, cela ne s'est pas fait. » Le Brésilien a donc essayé de garder la forme seul avant de rejoindre les Players 4 Contrat durant deux semaines. « J'ai eu plusieurs propositions en D1 amateurs de la part de Lommel et de Knokke. D'ailleurs, j'ai été surpris de la reconnaissance et du respect de Lommel avec qui cela ne s'est pas toujours bien passé la saison dernière », souligne-t-il. « C'était alléchant mais je ne voulais pas faire autant de kilomètres pour jouer au football et surtout passer autant de temps loin de ma famille. J'ai donc décidé de reprendre contact avec le président de Rebecq et cela s'est fait rapidement et naturellement. »

C'est ce mardi soir que les différentes parties se sont mises d'accord et ont signé un contrat pour les deux prochaines saisons.

« Rebecq est un club familial et ambitieux. Il y a trois ans, j'y avais déjà évolué durant quatre mois mais le président était au courant. Aujourd'hui, j'ai vraiment envie de m'inscrire dans la durée dans ce club. Rebecq a fait du très bon boulot la saison dernière donc si je peux les aider à continuer à grandir, je m'en réjouis. »

En signant dans le club brabançon wallon, Andreï Camargo pense aussi à son avenir.

« J'ai déjà 29 ans et je dois penser à mon avenir. C'est ce qui m'a plus

« J'ai déjà 29 ans et je dois penser à mon avenir. Je vais aider le club sur et en dehors du terrain »

aussi à Rebecq. Je vais aider le club sur et en dehors du terrain », confie-t-il. « C'est pourquoi je me suis engagé pour les deux prochaines saisons mais j'ai l'impression que je suis parti pour plusieurs années. » Andreï Camargo écrira donc son futur footballistique et professionnel à Rebecq. Un choix mûrement réfléchi et sans regret. « Je suis excité de travailler avec Luigi Nasca, dont j'ai entendu beaucoup de bien, et de faire partie de ce projet. Je vais maintenant poursuivre la préparation avec mon nouveau club et tout faire pour être prêt pour le début de la campagne. »

CHRISTOPHER STELLA

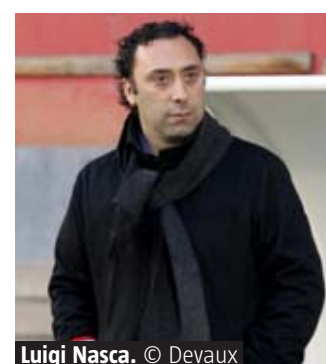


Andreï Camargo apportera toute son expérience acquise avec Tubize en D1B. © Belga

Nasca : « Je sais déjà comment je vais utiliser Camargo »

C'est avec un plaisir non dissimulé que Luigi Nasca va accueillir Andreï Camargo. « Je suis vraiment content de pouvoir le compter dans mon groupe. Il va nous apporter son expérience dans le jeu mais aussi tout son savoir au-delà des autres jeunes du noyau. En tout cas, en l'engageant, nous ne faisons pas d'entorse à notre philosophie puisqu'il vient de la région. Il

habite à Tubize », souligne l'entraîneur rebecquois. Ancien entraîneur de Bousso Dour et d'Ath, Luigi Nasca connaît bien l'ancien back droit de l'AFC Tubize. « J'ai eu l'occasion de le croiser à plusieurs reprises lorsque j'entraînais Bousso Dour. Je connais donc ses qualités. C'est un joueur qui possède une bonne mentalité et qui n'hésite pas à aller vers



Luigi Nasca. © Devaux

l'avant. Il va nous faire beaucoup de bien. » Maintenant, reste à savoir s'il compte l'utiliser comme back droit. « Andreï est polyvalent donc les possibilités sont multiples. Mais je sais déjà comment je vais l'utiliser. C'est une opportunité qu'on ne peut pas refuser. Je suis vraiment content de l'avoir à Rebecq », conclut-il. ●

ATHLÉTISME

Debjani ne ressent plus de pression

À un jour du début des Championnats du Monde à Londres (4-13 août), deuxième volet de la présentation de nos athlètes. Ismaël Debjani/CABW sera aligné sur le 1500m. Récent détenteur du record de Belgique sur la distance (3 :33"70) il est actuellement douzième au ranking mondial. Son premier tour aura lieu le jeudi 10 août à 21h25, heure belge. Quelques pépins physiques auront ralenti sa préparation pour les Mondiaux. Une légère douleur au mollet début juillet, une gêne à l'ischio déclarée lors de sa dernière sortie en compétition lors de la Nuit de l'Athlétisme à Heusden-Zolder. Bref, Ismaël Debjani a été quelque peu freiné. Mais nul question pour lui de mettre le frein à main plus longtemps. « Ça va, ça commence à bien tour-

ner. La préparation est correcte, je suis confiant »

Le sociétaire du CABW a repris un cycle d'entraînement ce mardi, avec une grosse charge de travail intensive sur piste et ce, jusque dimanche, avant de

« A Hengelo, pour mon record de Belgique, j'étais à 130% de mes capacités. J'étais KO après »

monter à bord de l'Eurostar direction la capitale londonienne lundi soir. L'objectif pour le Jumétois sera évidemment de passer le stade

des qualifications, « même si je sais que le niveau sera élevé. Après, il faudra gérer les demi-finales le lendemain. Mais Ismaël ne veut pas se mettre de pression. Il sait que depuis son record de Belgique, son statut a changé.

« L'an dernier, je disputais mon premier championnat international à Amsterdam. J'étais outsider. J'avais réalisé 3 :38, rien d'extra. Ici, tout le monde m'attend », explique-t-il, calme et serein. Il sait que Londres sera un tremplin pour l'Euro de Berlin l'an prochain, où il aura des réelles chances de briller.

Il l'avoue, son record de Belgique réalisé à Hengelo, en 3:33"70 l'a traumatisé, fragilisé. « J'ai eu du mal à récupérer, j'étais à 130% de mes capacités. C'est la seule course où j'ai terminé vraiment KO, j'étais couché sur la



Il vivra son 2^e championnat international, après l'Euro en 2016. © J.J.

piste, je ne savais plus bouger, c'était horrible », se souvient-il. Suite à cela, il se dit n'avoir pas fait les choix les plus judicieux. « Je suis parti en stage au Portugal où il faisait très chaud, je n'ai pas su récupérer convenablement. Ensuite, il y a eu la Coupe d'Europe en Finlande, où il faisait très froid. Tout cela a joué sur ma fatigue, ma récupération. C'était dur physiquement et mentalement. »

Une chose est certaine, la pression du petit nouveau et du premier championnat, comme à Amsterdam, sera atténuée. Les grands rendez-vous, il connaît maintenant.

« Depuis que j'ai couru au Mémorial Van Damme, je n'ai plus peur d'affronter les favoris, je n'ai plus cette pression. Oui c'est mon premier Mondial, mais à part l'Américain Centrowitz, j'ai déjà affronté tout le monde, comme Kipro, champion du Monde en titre », s'amuse-t-il de relever. Pour lui, le Van Damme était déjà une finale mondiale. Une course dans laquelle il était et qu'il, intérieurement, rêve de pouvoir revivre, cette fois plus au stade Roi Baudouin mais bien au stade olympique de Londres. ●

NOÉMIE LINS